



Soulagée et heureuse avec le sabot vainqueur. | Le prix pour la deuxième place : un marteau à frapper devant de Jeff Myrick. | Le travail à la ferme en bonne et due forme : une journée à cheval pour séparer les vaches et vacciner les veaux. | Ferrage des chevaux de somme et de randonnée dans les Rocheuses.

## « La liste des nouvelles expériences est infinie »

**Au cours d'un séjour de huit mois à l'étranger en 2023, la maréchale-ferrante Lena Guggisberg a découvert le quotidien professionnel aux États-Unis et au Canada. Elle est rentrée de son séjour outre-Atlantique en ayant fait le plein de nouvelles expériences, avec en poche un premier prix remporté lors d'un concours de maréchalerie.**

**Comment et par qui as-tu été informée de la possibilité d'effectuer un séjour à l'étranger ou de participer à un programme d'échange ?**

*Lena Guggisberg (LG) :* « Depuis le début de ma formation, j'avais envie de voir autre chose, d'aller à la rencontre d'autres cultures et d'en savoir plus sur l'univers de la maréchalerie dans d'autres contrées. C'est pourquoi je me suis adressé à Hans Meier et Alex Würsch, qui ont tous les deux beaucoup voyagé. Ils m'ont alors suggéré l'idée d'un séjour en Amérique du Nord. »

**Quelle était la durée initialement prévue de ton séjour et combien de temps as-tu finalement travaillé là-bas ?**

*LG :* « Pour moi, il était clair que mon séjour à l'étranger devait durer au moins six mois. Au final, j'y suis restée sept mois. J'ai passé quatre mois au Canada, puis trois mois aux États-Unis. »

**Comment t'es-tu préparée sur le plan linguistique et professionnel ?**

*LG :* « En toute sincérité, je ne me suis pas vraiment préparée sur le plan linguistique. Au début, je l'ai d'ailleurs passablement regretté. Sur le plan de la technique de forge, j'ai essayé de me préparer en participant à des compétitions. Cela m'a permis de poser les bases, que j'ai ensuite pu consolider pendant mon séjour à l'étranger. »

**Où a commencé ton séjour et comment as-tu vécu les changements soudains dans ta vie ? Le décalage horaire, le nouveau mode de travail, les distances, la barrière de la langue...**

*LG :* « Je suis arrivée à Vancouver, au Canada, un mercredi soir. Comme nous partions le lendemain matin pour ferrer les chevaux et que le quotidien était bien organisé, je n'ai pas vraiment eu le temps de penser au décalage horaire. J'ai eu de la chance, car j'ai pu commencer avec un chef compétent. J'ai été très bien encadrée et j'ai rapidement été en contact avec les chevaux. J'ai également pu passer beaucoup de temps à la forge. Bien sûr, au début, je me sentais très seule, car je ne maîtrisais pas encore la langue et tout était nouveau pour moi. Il est inévitable de ressentir de tels sentiments, cela est normal. »

**Que t'a apporté ce séjour sur le plan professionnel et privé, et quelle expérience en retires-tu globalement ?**

*LG :* « C'est une question difficile. J'ai vécu tant de choses

et j'ai pu échanger avec des gens très différents. La liste des nouvelles expériences est infinie. Je suis très reconnaissante d'avoir pu vivre tout cela.

L'expérience la plus importante que je citerai est l'ouverture aux opinions et aux points de vue des autres, tant sur le plan professionnel que privé. Chacun voit les choses différemment et peut attirer ton attention sur des aspects que tu n'avais pas remarqués jusqu'à présent. »

**En quoi as-tu dû adapter ou modifier des techniques de travail ?**

*LG :* « La plus grande différence entre les États-Unis et le Canada a certainement été le ferrage sans teneur de pied. Il y a aussi des différences dans la préparation des sabots et le réglage des fers. »

**Dans quels domaines l'activité de maréchal-ferrant se différencie-t-elle le plus ?**

*LG :* « Les points que je viens de mentionner constituent les principales différences par rapport au travail en Suisse. Cela dépend aussi beaucoup des régions et des personnes avec lesquelles on travaille. »

**Y a-t-il eu des temps forts pendant ton séjour ?**

*LG :* « Oh oui, il y en a eu plusieurs. Les nombreuses rencontres que j'ai faites et les nouvelles amitiés que j'ai nouées avec toutes les personnes qui se sont occupées de moi pendant cette période n'ont pas de prix. Je n'oublierai jamais les quatre compétitions auxquelles j'ai participé au Canada et aux États-Unis, en particulier celle de Rhinebeck, dans l'État New York. J'y ai décroché la première place de la divi-

sion 2 et j'ai reçu une boucle de ceinture en guise de prix. »

**As-tu aussi vécu une expérience négative ?**

*LG :* « Oui, il y a eu des moments plus difficiles. Mais les aspects positifs l'emportent. »

**Hans Meier et Alex Würsch ont encadré ce programme d'échange de l'EFFA. Quels conseils donnerais-tu à une personne intéressée par un tel échange ?**

*LG :* « Sois simple, souple et profite de chaque expérience qui s'offre à toi. Et apprécie à leur juste valeur toutes ces personnes motivées qui t'apprennent quelque chose et contribuent à ce que tu deviennes une meilleure maréchale-ferrante ou un meilleur maréchal-ferrant. »

**Maintenant que tu es de retour en Suisse, le quotidien a repris son cours et tu es en train d'effectuer un remplacement. Quelles expériences tirées de cet échange te sont le plus utiles ?**

*LG :* « Il m'est régulièrement arrivé d'avoir des déclics ou des révélations pendant mon séjour, que j'essaie maintenant de mettre en pratique au quotidien. La liste est longue. Par exemple, j'ai pris conscience de ce que signifie vraiment vivre à l'étranger. »

**Y a-t-il un autre message que tu aimerais transmettre aux lectrices et lecteurs ?**

*LG :* « Toute la beauté du ferrage ou des fers à cheval réside dans le fait que la perfection n'est jamais vraiment atteignable. Mais chaque travail incite à continuer de s'améliorer. » ■